

CENTRE DE RECHERCHES ANGLO-AMERICAINES

TROPISMES

N° 9

"L'Argent"
comme échange symbolique

Publié avec le Concours du Conseil Scientifique
de l'Université Paris X - Nanterre

UNIVERSITE PARIS X - NANTERRE

1999

Avant-Propos

Un spectre hante la littérature : l'argent. Par quoi on n'entendra pas l'argent comme thème obligé du roman bourgeois mimétique (les titres se pressent à l'esprit : *L'Argent*, *The Man of Property*, *The Big Money*). Et l'on n'entendra pas non plus (mais ici la dénégation devient moins ferme) le rôle de l'argent, sous la forme du mercantilisme, du capitalisme naissant, dans la naissance du roman (Defoe, etc.). On entendra quelque chose de plus général et de plus profond, qui a trait à l'écriture elle-même : la possibilité d'une *économique* littéraire (comme il y a une économique freudienne, en termes d'investissements, etc.). Alors il apparaît que les mots s'usent comme des pièces de monnaie, que la relation entre auteur et lecteur se pense en termes d'échange (inégal) et de contrat, que la métaphore qui cerne le mieux l'écriture est celle du monnayage et de faux monnayage (on trouvera inspiration, par exemple, dans l'ouvrage de J.-J. Goux, *Les Monnayeurs du langage*). Les textes ici rassemblés sont ceux des communications effectuées dans le cadre du Séminaire **Tropismes** à l'Université Paris X-Nanterre, de 1995 à 1997.

Jean-Jacques Lecercle